

Date : 13/12/2012

Pays : FRANCE

Edition : Paris

Page(s) : 35

Rubrique : CULTURE/LOISIRS

Diffusion : (56242)

Périodicité : Quotidien




> [Cliquez ici pour voir la page de l'article](#)

## Ces chanteurs ont des voix de femmes

L'opéra baroque «Artaserse», ce soir au Théâtre des Champs-Élysées, est interprété par six contre-ténors aux voix hors norme, dans une tessiture de femme. Une prestation à couper le souffle.

Pour hommes seulement. Du moins sur scène, au Théâtre des Champs-Élysées, ce soir. Dans l'opéra « *Artaserse* », l'un des chefs-d'œuvre baroques de Leonardo Vinci (compositeur, à ne pas confondre avec le peintre), six contreténors, ayant bien évidemment des voix totalement naturelles, assurent à eux seuls l'ensemble des rôles masculins, mais aussi féminins. « *Si l'on peut chanter à la même hauteur que les cantatrices, c'est qu'il y a dans la voix de contre-ténor quelque chose de la voix d'enfant qui est préservé. Et de là se dégage une émotion particulière* », confie Philippe Jaroussky, le rôle-titre de l'opéra.

### Un entraînement intensif

Retour en 1730 à Rome, date à laquelle meurt l'auteur d'« *Artaserse* ». C'est l'âge d'or des castrats : des chanteurs castrés, conservant une voix aussi aiguë que celle des femmes. Le pape ayant alors défendu aux femmes de chanter dans les théâtres romains, les castrats, véritables rock stars à l'époque, jouent les rôles des deux sexes. Beaucoup de parents décident même de faire castrer leurs garçons dans l'espoir qu'ils deviennent eux aussi

ces vedettes d'opéra riches et vénérées par un large public. Le castrat Farinelli reste le plus emblématique de cette tradition, sujet d'un film de Gérard Corbiau en 1994.

« *Il faut imaginer qu'en ce temps l'opéra n'a pas les mêmes codes : le travestissement est fréquent, y compris pour les femmes qui peuvent assurer des rôles d'hommes dans les villes où elles sont autorisées à chanter, explique Max Emmanuel Cencic, l'un des contre-ténors de ce soir, qui tient justement un rôle féminin. On n'associe pas automatiquement la virilité à la voix grave et la féminité à l'aiguë.* »

De nos jours les contre-ténors reprennent le répertoire baroque très aigu des castrats mais avec des prédispositions vocales naturelles. Désormais seul l'entraînement intensif permet d'acquérir cette voix d'ange, à mi-chemin entre l'enfant et l'homme. Max Emmanuel Cencic, par exemple, a commencé à travailler sa voix à l'âge de 6 ans ! C'est grâce au regain d'intérêt actuel pour la musique baroque que l'on découvre aujourd'hui de précieuses voix de contre-ténors.

Dans ce chef-d'œuvre à découvrir ce soir, outre une intrigue rocambolesque entre amour défendu et complots politiques contre le roi Artaserse, on reste bouche bée face à ces pirouettes vocales, à la fois virtuoses et poignantes. Redoutable pour les chanteurs, la partition injustement oubliée d'« *Artaserse* » captive par son potentiel dramatique, son orchestre flamboyant et son rythme fougueux.

Opéra « *Artaserse* », au Théâtre des Champs-Élysées (VIII<sup>e</sup>), 20 heures. Tarif : de 5 ? à 95 ?. Rens. au 01.49.52.50.50 ou sur [www.theatrechampselysees.fr](http://www.theatrechampselysees.fr). En disque, Virgin Classics, 20,76 ?. Disque et DVD « *la Voix des rêves* », le meilleur de la carrière de Philippe Jaroussky, Virgin classics, 15 ? et 16,99 ?.

CLAIRE WYNIĘCKI